et pour le maintien de leurs organisations de classe, doit être, dans la période présente, de mettre sur pied un vaste rassemblement des meilleurs combattants ouvriers, de tous ceux qui sont prêts à mener patiemment l'ingrate et dure lutte illégale de chaque jour contre l'oppression hitlérienne.

Pour mener à bien cette tâche urgente de rassemblement de la classe ouvrière, il est indispensable de surmonter la dispersion politique et organisationnelle actuelle de l'avant-garde ouvrière. Depuis novembre 1938, le nombre des ouvriers organisés a considérablement diminué, tandis que n'ont cessé de se multiplier les fractions, groupes et tendances, tant dans les syndicats qu'en dehors de ceux-ci. Naturellement toutes ces formes d'organisation ont leur raison d'être dans la mesure où elles cherchent à mettre sur pied le programme de la révolution que chacun sent nécessaire. Mais chaque militant ouvrier sent aussi que le but ultime - la transformation de la structure sociale, la substitution des besoins de la collectivité à la recherche du profit comme moteur de l'économie - ne pourra être atteint que si d'abord est brisé le joug hitlérien, si d'abord sont restaurées les libertés fondamentales de la classe ouvrière. C'est pourquoi la tâche la plus urgente est d'unir toutes les forces combattantes de la classe ouvrière, d'englober dans un mouvement unique les cadres ouvriers de toutes les tendances, et de toutes les fractions, de grouper autour d'eux, dans un vaste front, tous les militants qui aujourd'hui dispersés et isolés, ont fait hier leurs preuves comme délégués ouvriers, comme secrétaires de section syndicale, comme membre d'un comité de grève : il faut dresser dans l'illégalité un mouvement vigoureux de Front Ouvrier pour la défense de la classe ouvrière, pour l'offensive contre la dictature fasciste. Le rôle d'un tel mouvement c'est de rassembler toute l'avant-garde ouvrière, sans distinction de programme et de perspective, c'est de continuer et d'élargir l'action des syndicats, c'est de souder autour de lui les couches profondes du prolétariat et en particulier de la jeunesse. Il doit s'efforcer de regrouper l'ensemble des forces illégales prolétariennes, sans exclusion ni discrimination, pour la défense des intérêts ouvriers, pour la lutte contre l'hitlérisme, et pour une solution ouvrière du conflit. Si les conditions de la lutte illégale ne permettent pas encore aujourd'hui de passer à l'organisation des masses profondes du prolétariat, il est par contre possible et nécessaire, de couvrir le pays d'un vaste réseau illégale d'organisation ouvrière, qui étende ses ramifications jusque dans les plus petits villages, jusque dans les plus petites entreprises.

Le Front Ouvrier doit unir les masses sur un programme qui condense en quelques formules claires leurs aspirations et leurs revendications immédiates. Voici quelles pourraient être à notre avis, les grandes lignes d'un tel programme :

1.- Défense des intérêts économiques immédiats des travailleurs : lutte pour le maintien du niveau de vie et pour l'organisation ouvrière du ravitaillement.